

"La maison de celle qui peint" nous ouvre ses portes

Derrière la façade en céramique, visite d'un lieu atypique de notre région

Sur la route reliant Aubagne et Roquevaire, il est impossible de ne pas la remarquer. "La maison de celle qui peint" est une fierté pour les locaux et un des lieux les plus atypiques que nous offre notre région.

"Celle qui peint", c'est Danielle Jacqui. L'artiste d'art singulier nous a accueillis chez elle pour nous présenter ce qui constitue une grande partie de son œuvre: sa propre maison!

Nous rentrons par le garage, où un nombre incalculable de toiles sont entreposées. "On me dit souvent que c'est le fouillis! Mais mon fouillis à moi il est organisé" plaisante-t-elle.

Tout au fond, une nouvelle pièce se dévoile à nous, son atelier où broderie, sculpture et céramique se mêlent. "Je me suis enfermée un an et demi dans cette pièce, et quand j'en suis sortie, je n'étais pas trop déçue du résultat" s'amuse l'artiste de 87 ans. "On peut rentrer?" deux voix se font entendre, deux locales, qui ont vu la porte ouverte et se sont payé une petite visite inopinée. Une intrusion qui n'a pas de quoi effrayer l'artiste provençale. "Quand on ne ferme pas la porte, ça arrive tous les jours!"

Une artiste singulière

Chez Danielle Jacqui, la maison n'abrite pas d'œuvres d'art, la maison est son œuvre. Du sol au plafond, de son atelier jusqu'à l'intimité de sa chambre, rares sont les centimètres carrés qui ne sont pas ornés de peintures ou de céramique.

Mais Danielle Jacqui a 87 ans. Le poids des années se fait de plus en plus ressentir. "Je monte plus douce-



ment les marches!". L'artiste préfère en rire mais elle préfère aussi anticiper et cherche la meilleure solution pour préserver ce patrimoine exceptionnel.

Un avenir en question

Son projet colossal d'art brut-ORGANUGAMME-, initialement prévu pour orner la gare d'Aubagne ayant été abandonnée il y a quelques années, Danielle Jacqui a su rebondir. "Les œuvres sont parties en donation, en France et en Suisse. Je travaille actuellement à sa mise en place dans la ville de Renens."

Pour ce qui est de la maison, la question est plus délicate. Danielle Jacqui, appuyée par le maire de Roquevaire, a entamé les longues pro-

cédures pour classer sa maison au titre des monuments historiques.

"J'habite depuis 50 ans à Pont de l'étoile, et je vois le village mourir. Je souhaiterais que mes créations entraînent l'implantation de nouveaux artistes, c'est le sens de mon travail" justifie-t-elle.

Du côté de la Suisse, elle a trouvé une oreille attentive à son travail, comme à Draguignan, où son musée a été créé et où elle a pu installer une fresque de 20 mètres de long.

Il ne manque plus que son livre, qui paraîtra prochainement, pour parfaire le bonheur et la fierté de Danielle Jacqui. "Moi qui ai eu une vie difficile, finir dans une bibliothèque ce n'est pas si mal!"

L'artiste peintre, Danielle Jacqui, vit et travaille dans cette maison qu'elle a entièrement décorée et peinte, pendant plus de cinquante ans.

Mathis TROPINI